

Une nouvelle déclaration de témoin surprend dans le procès contre Milagro Sala



La Havane, 20 août, (RHC)- Dans le nouveau procès contre la militante argentine Milagro Sala, un témoin a déclaré qu'il avait subi des pressions de la part du ministère public pour accuser la militante.

Le nouveau procès a été annoncé en mars dernier lorsqu'un témoin identifié comme "Pilo Mancilla", s'est présenté pour accuser Milagro Sala d'être l'instigatrice du vol d'un dossier judiciaire.

Le tribunal pénal n° 3 de Jujuy a alors ouvert un autre procès contre la dirigeante sociale, l'avocat Antonio Bellido et l'employé du tribunal Marcos Romero pour le " vol et la destruction " présumés d'un dossier du tribunal provincial en décembre 2009.

Le nouveau témoin a déclaré ce vendredi devant le tribunal oral que la semaine dernière, il a subi des pressions de la part du chef du ministère public (MPA), Sergio Lello, un fonctionnaire fidèle au gouverneur Gerardo Morales, pour qu'il " déclare bien " dans l'affaire.

"Déclarer bien" signifiait, selon le message reçu, compromettre au moins l'un des accusés, maître Alberto Bellido, qui était à l'époque avocat de l'organisation Túpac Amaru.

En échange, il retrouverait son emploi, dont il a été licencié il y a un peu plus de trois ans, et il recevrait les salaires qu'il n'avait pas perçus pendant tout ce temps. Cet homme s'appelle José Luis Ruiz et vit aujourd'hui dans une situation de dénuement.

Le témoin a raconté les offres qu'il a reçues des secrétaires des procureurs Osinaga et Rondón, Juan Carlos Dávalos et Joaquín Campos, tous sous les ordres de Sergio Lello, et les offres qu'ils lui ont faites récemment pour récupérer son poste dans le système judiciaire. Il a également évoqué le harcèlement de la police de Gerardo Morales.

La dirigeante de Túpac Amaru a participé par vidéoconférence car elle est en convalescence à la suite d'un problème de santé; à la demande de la juge María Nallar, elle s'est abstenue de témoigner.

Pour sa part, l'avocat de Bellido, maître Juan Cabezas, a demandé que la déclaration de Ruiz fasse l'objet d'une enquête "étant donné la possibilité d'une extorsion ou d'un pot-de-vin de la part d'un fonctionnaire du ministère public".

L'équipe d'avocats de Milagro Sala avait prévenu que dans le nouveau procès initié contre la leader sociale "on a découvert comment toutes les procédures sont menées" par la justice de la province de Jujuy, après que lors de la première audience du processus, un témoin a accusé le bureau du procureur de lui avoir fait une offre en échange de la liaison avec l'un des accusés.

Le processus en question se réfère au prétendu "vol et destruction" d'un dossier d'un tribunal local en 2009, dans lequel Milagro Sala est accusée de "détermination directe" de l'acte avec l'employé de justice Marcos Romero, qui, il est allégué, aurait pris possession du dossier dans une action planifiée avec l'intervention d'un troisième défendeur, l'avocat Alberto Bellido.

En prison depuis 2016, Milagro Sala est accusée de dizaines de crimes, dont certains sont liés à des griefs présumés contre le gouverneur de Jujuy, Gerardo Morales, ce qui a été critiqué par des militants, des organisations sociales et des groupes de défense des droits humains.

En janvier 2019, Milagro Sala a été condamnée à 13 ans de prison, devant le Tribunal pénal N°3 de Jujuy, pour fraude contre l'administration publique et extorsion en concours réel pour le détournement de 60 000 000 \$ de fonds publics destinés à la construction de logements sociaux.

Source: Russia Today

<https://www.radiohc.cu/index.php/fr/noticias/internacionales/297184-une-nouvelle-declaration-de-temoin-surprend-dans-le-proces-contre-milagro-sala>



Radio Habana Cuba